

Rentrée des entreprises

Le ministre de la mobilité torpille la traversée du lac face à 3000 patrons

Devant les chefs d'entreprise, Serge Dal Busco a vanté les mérites d'une extension du RER. Et relégué la liaison lacustre

Roland Rossier
@RolandRossier

Dans l'euphorie d'une situation économique qui, pour l'heure, reste au beau fixe, il n'est pas certain que les quelque 3000 indépendants et patrons présents mardi à la traditionnelle «rentrée des entreprises» de la Fédération des entreprises romandes-Genève (FER) aient saisi la portée des propos de Serge Dal Busco.

Comme dans une valse à trois temps, le ministre de la mobilité a commencé par des considérations plus générales. Il a ensuite dit tout le bien qu'il pensait du Léman Express et confessé préparer la construction d'un gigantesque projet, un second réseau devisé à 4 milliards de francs. Enfin, il a conclu son intervention en lançant une torpille contre la traversée du lac.

En substance, en fonçant dans la réalisation d'une extension du Léman Express capable d'irriguer les grandes zones oubliées par le futur Léman Express (zones industrielles de Meyrin et de Plan-les-Ouates, aéroport, Bernex, quartier des Cherpines etc.), la traversée du lac, qui serait prête au mieux en 2040, deviendrait inutile. Ce pavé dans la rade



Le ministre de la mobilité a insisté mardi sur les futurs investissements dans le ferroviaire. LAURENT GUIRAUD

Ou enfin l'installation de douches ou de stations de recharge pour vélos électriques.

Serge Dal Busco a aussi plaidé pour la construction de la gare souterraine de Cornavin, dont le financement (1,6 milliard) est acquis: «Non seulement cet ouvrage est indispensable, mais la probabilité que l'entier de son coût soit payé par la Confédération est grande.»

Il a dégrossi ensuite le projet de nouvelle ligne du Léman Express, qui serait construite essentiellement en souterrain et qui permettrait donc de relier la plupart des pôles d'emploi et de développement du canton. Son coût? Il sera élevé. Un investisse-

«La prochaine révolution en matière de mobilité pourra se réaliser avec le bouclage de l'autoroute de contournement»



Ivan Slatkine
Président de la FER

ment de l'ordre de 4 milliards, et selon le ministre, «il est indispensable que notre agglomération, la première de Suisse romande et la deuxième du pays, puisse bénéficier d'importants financements fédéraux pour permettre ces développements».

Au dessert, au moment d'aborder la délicate question de la traversée du lac, Serge Dal Busco s'est avancé prudemment. Il a mis des gants. Il a rappelé qu'«en matière d'autoroutes, c'est la Confédération qui est compétente pour leur planification et pour leur construction». Or, a ajouté le conseiller d'État, «l'horizon d'une éventuelle réalisation est lointain, j'en conviens, aux environs de 2040. Ce n'est pas moi, mais la Confédération qui le dit.» Vingt ans. Un sacré bail. Pour le Genevois, d'ici là, «nul ne sait comment évolueront les systèmes de transports individuels, quel sera leur degré d'autonomie et l'énergie pour les faire fonctionner». Et Serge Dal Busco de lâcher: «D'ici là, vous l'aurez compris, nous aurons avancé!»

Avis de naissances



Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance d'

Alisa Ladak

le 22 août 2019, à 02 h 27

Alexandra et Alykhan Ladak

Nous avons le bonheur d'annoncer la naissance de

Saskia Morcos

le 22 août 2019, à 08 h 05

Nastasia et Christophe Morcos
Chemin de la Chavanne 11
1196 Gland

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de

Léana – Gaétan

le 22 août 2019, à 13 h 31 – 13 h 32

Vanessa et Yohan Decorvet

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de

Leana

le 22 août 2019, à 16 h 56

Yohana et Thomas Casqueiro
Rue Liotard 81
1203 Genève

Nous avons le grand bonheur d'annoncer la naissance de

Yuliya

le 24 août 2019, à 00 h 25

Alena et Christoph Inhelder
Genève

Clinique des Grangettes
Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site www.grangettes.ch

a suscité des réactions (*lire ci-dessous*). À ne pas en douter, il y en aura d'autres.

Pour une bonne raison: avant le discours de Serge Dal Busco, le président de la FER, Ivan Slatkine, avait aussi abordé les questions de mobilité. Mais après avoir salué l'arrivée prochaine du Léman Express, il a soutenu pour sa part la traversée du lac. En espérant que «la prochaine révolution en matière de mobilité pourra se réaliser avec le bouclage de l'autoroute de contournement plébiscitée lors d'un vote populaire». Un avis sensiblement différent. Avant de lâcher sa bombe, le conseiller d'État a souligné que la mobilité était, avec la

fiscalité, l'une des deux priorités pour assurer de bonnes conditions-cadres. «Avec le Léman Express, nous vivons une réforme majeure, peut-être même une révolution, car nous voulons que ce nouveau réseau et ces nouveaux services changent en profondeur nos habitudes de déplacement.» Dans le canton, 88% des habitants et 82% des emplois se trouveront à moins d'un kilomètre et demi de l'une des gares du futur RER.

Mais encore faut-il que pendulaires et Genevois l'utilisent. Cette nouvelle offre ayant comme objectif, a insisté Serge Dal Busco, «que les routes soient libérées de ceux qui les encomrent inutile-

ment, au préjudice de notre économie».

Pour un prix modique

Le conseiller d'État a encouragé les dirigeants de l'économie, et surtout les plus cancrès d'entre eux, à négocier enfin le virage des transports publics. Il leur a suggéré de cesser d'offrir à leurs employés «la possibilité de parcourir leur véhicule durant toute la journée gratuitement ou pour un prix modique». Et souligné l'action des patrons vertueux qui proposent par exemple des abonnements de transports publics. Ou des places de parc réservées à ceux qui choisissent de partager leur voiture pour venir travailler.

Réactions de dirigeants

● Sagement assis dans les travées de l'Arena, les patrons n'ont pas perdu une miette de l'intervention de Serge Dal Busco. Président de la section genevoise de la Société suisse des entrepreneurs, René Leutwyler est logiquement très concerné par les projets d'infrastructures. «Son discours m'a été droit dans le cœur. Il s'est montré positif quant à la réalisation de nouvelles infrastructures. Ainsi que dans ses incitations à modérer davantage le trafic pendulaire. Chaque voiture en moins dans les rues et les routes du canton, surtout au centre, permettra à nos entreprises de mieux circuler. Pour nous, ce sera bénéfique. J'ai aussi noté

que la gare était «sur les rails» et que la traversée du lac n'était pas en première priorité.»

Président de la Chambre de commerce et d'industrie, Gilles Rufenacht a retenu, de son côté, «la modernité de son intervention. J'aurais cependant souhaité de sa part un peu plus de conviction sur le projet de traversée du lac, qu'il faut soutenir.» Mais Gilles Rufenacht estime aussi que «toutes les mobilités sont bonnes à prendre». Ce qui lui a fait plaisir, c'est que le conseiller d'État parle de projets concrets. En revanche, d'autres patrons ont cessé de l'écouter lorsqu'il a évoqué 2040. «C'est trop loin! Cela ne me parle pas», ont lâché deux entrepreneurs. **R.R.**

Commentaire

Roland Rossier
Rubrique locale



Traversée: arrêtons les frais

Le discours du conseiller d'État Serge Dal Busco fera date. Face à 3000 patrons réunis à l'Arena, le magistrat en charge de la mobilité a lancé une torpille contre la traversée du lac. Onde de choc garantie chez ses partisans. Ou du moins ceux qui s'accrochent encore à cette bouée héritée du siècle dernier, car cet ouvrage perd chaque année de son utilité. À Zurich, dont la configuration est assez similaire à celle de Genève, il n'a jamais été question de relier les deux rives de cette manière. En revanche, la capitale économi-

que de la Suisse s'est dotée d'un efficace réseau de transports publics. Il est temps que Genève lui emboîte le pas tout en innovant dans le domaine de la mobilité douce (bicyclettes, trottinettes, etc.) afin de transformer son handicap en avantage. La traversée du lac a souvent été qualifiée de «serpent de mer». Après des décennies de discussions et de coûteux rapports techniques, elle ressemble de plus en plus à un hideux monstre du Loch Ness. C'est le moment de le noyer.